

**22 septembre 2018.**

**Sortie du côté des Franches-Montagnes...**

**Une magnifique journée, avec un parfum  
« d'inachevé ».**

**Le soleil brillait dans les rues de Danjoutin lorsque nous avons enfourché nos vélos pour une sortie du côté de la région franco-suisse.**

**150 kilomètres au programme avec de belles bosses.**

**Hervé était au rendez-vous à Delle pour la photo de groupe. Merci Hervé.**



**Avant d'attaquer le col de la Croix, ce sont les trains suisses qui bloquent notre progression. Peu importe, il fait beau, on a le temps.**

**Le Col de la Croix, que j'ai également appelé « col de l'Enfer » une fois franchi, c'est la descente vers St Ursanne. Jolie petite ville suisse, que nous traversons avant d'attaquer une nouvelle et belle bosse qui va nous conduire à Epeauvilliers et Epiquerez. Les paysages sont magnifiques, ils ont eu de l'eau « les suisses ». Les vaches ont de quoi brouter.**

**Puis c'est la plongée vers Soubey. Une magnifique descente. Nous sommes dans le Clos du Doubs, sous la corniche jurassienne. Mais, la**

**descente ne nous laisse pas le temps d'admirer, de récupérer, nous traversons Soubey et nous sommes en « Enfer ». Eh oui, depuis le Doubs, il faut remonter la corniche jurassienne pour atteindre les Franches-Montagnes, le lieu-dit « Les Enfers » puis Saignelegier. Mais, l'heure de la pause-déjeuner approche, ça rebooste ! Et on plonge vers Goumois pour se restaurer à .....**

**L'Auberge du Savagnin. Accueil sympa, jolie décoration, personnel à nos petits soins...et une bonne assiette de pâtes bolognaise pour « se refaire la cerise ». La bonne pression, quelques pichets de rouge et de rosé, l'ambiance est excellente. Mais tout à une fin, il faut rentrer.**

**Et il faut « s'enquiller » la dernière bosse qui nous conduit à Trévillers.**

**Le portable commence à être mis à contribution. En effet, le parcours de la sortie de l'après-midi est prévu pour que les deux groupes se rejoignent du côté de Maïche.**

**C'est là que les ennuis commencent. Ils sont où ? On fait quoi ? On attend où ? Certains perdent patience, et partent. Le groupe se disloque. Les deux groupes finissent par se retrouver, mais c'est la débandade. « Il y en a partout ! ». Une crevaïson nous retarde à l'entrée d'Audincourt. C'est l'occasion pour certains de filer.**

**C'est le parfum « d'inachevé » évoqué dans le titre de ce récit. Ces évènements me serviront d'expérience. Plus jamais ça.**

**Noël GUINCHARD**